« Notre première victoire : la dignité »

La révolution égyptienne, faisant écho au soulèvement tunisien, a débuté le 25 janvier 2011. Durant 18 jours, la population s'est mobilisée contre son président, Hosni Moubarak, jusqu'à sa chute le 11 février. Un an plus tard, l'Association des Egyptiens au Luxembourg s'est créée, une conséquence indirecte des événements. L'un de ses membres, Hany Heshmat revient sur les événements qui ont bouleversé son pays.

SIT-IN PLACE TAHRIR AU CAIRE, 28 JUILLET 2011. SUR LA BANDEROLE : « COALITION DES ARTISTES DE LA RÉVOLUTION »

© ASSOCIATION DES ÉGYPTIENS

Pourquoi créer une association d'Egyptiens au Luxembourg ?

Les Egyptiens ne sont pas nombreux au Luxembourg. Il fut un temps où je pensais même être le seul. La révolution de l'année dernière nous a cependant rapproché, notamment à l'occasion de deux manifestations organisées en soutien aux révolutionnaires. L'idée nous est venue de fonder une association pour organiser des activités ensemble, se retrouver dans un cadre convivial. Une association qui ne serait pas à but politique ni religieux mais avec comme objectif de promouvoir la culture égyptienne. Le fait que la communauté égyptienne se structure ici maintenant est l'un des effets de la révolution. Une prise de conscience générale s'est faite dans la population égyptienne, y compris dans les communautés à l'étranger. L'apathie, l'immobilisme, qui étaient très présents dans la société égyptienne ont en quelque sorte été balayés. Réussir à pousser Moubarak à la démission nous a rendu une certaine fierté. Même si le trajet reste encore long, notre principale victoire jusqu'à maintenant est que la population égyptienne a retrouvé de la dignité et cela se ressent jusque dans nos contrées.

Quelles furent les causes de la révolution ?

Elles sont multiples. Les trente ans de dictature de Moubarak sont une cause importante, mais je pense que ce n'est pas la principale. L'Egypte connait depuis les années 1990 une crise économique assez féroce. Une vague de libéralisation a fait qu'une grande partie de la population a vu son niveau de vie se dégrader alors que celui-ci était déjà relativement bas. Les conditions de travail se sont également détériorées ainsi que les services. La corruption, les scandales financiers, ont suscité l'exaspération sociale. L'insolente richesse de la classe dirigeante a attisé les tensions. Il y a eu des prémisses à la révolution, comme des grèves massives dans certaines très grosses usines étatiques, notamment textiles à Mahallah, ou des mouvements de contestation politique, comme le mouvement Kifaya (« Ca suffit ») en 2005, qui s'opposait à la réélection de Moubarak.

Entre 2005 et 2010, les Frères Musulmans qui sont une force politique assez organisée en Égypte disposaient de 88 sièges avec l'étiquette d'indépendants. En décembre 2010, lors des dernières élections parlementaires, il y eu une fraude massive de la part du gouvernement et les Frères musulmans sont passé de 88 à 0 sièges, ce qui a déclenché une très grosse désillusion puisqu'il n'y avait plus non plus d'alternative politique au niveau du Parlement. Puis il y a eu l'étincelle tunisienne…

Quelles ont été les forces vives de la révolution ?

La population égyptienne a fortement augmenté ces 30 dernières années. L'Egypte a une population très jeune, qui connaît un taux de chômage important. L'inconscient collectif de cette jeunesse a été marqué par l'absence totale d'avenir. Ils se sont retrouvés un peu à l'avant garde de la révolution et ont réussi à s'organiser en réseaux. Au moment des récentes élections parlementaires, il y eu une grosse déception puisque le parti qu'ils avaient créé n'a récolté qu'un siège. Le boycott des élections a un moment été évoqué parce qu'énormément d'argent a été investi par des hommes d'affaires, les Frères musulmans, les grands gagnants de ces élections, notamment, ont bénéficié d'un gros financement. Les jeunes ont vite pris conscience que ce genre d'élections est gagné si on a de l'argent et de bonnes relations. Surtout dans un pays où après trente ans de dictature, la culture politique du débat n'existe pas encore pour la plupart des gens. Le principal est qu'ils soient tout de même arrivés à rester structurés, à prendre des initiatives, à mobiliser. Leur dernière campagne s'intitule « Ils mentent », sous entendu le Conseil militaire. Ils vont dans les villes montrer des vidéos compromettantes sur la répression des militaires. Car depuis la chute de Moubarak, 12 000 civils ont été jugés dans des tribunaux militaires et les méthodes répressives de l'ancien régime sont toujours utilisées.

Les femmes s'organisent également. En décembre, une jeune manifestante a été molestée par les militaires et plu-

sieurs militantes ont été emprisonnées et tabassées par la police ou l'armée.. Du temps de Moubarak aussi, c'était une stratégie courante d'harceler les femmes dans la rue, du harcèlement sexuel, notamment, et cela a beaucoup marqué la société. Plusieurs milliers de femmes ont réagi en manifestant.

Le rôle des syndicats et des mouvements ouvriers est souvent négligé. Quelques jours avant la chute du raïs, de nouvelles grèves massives ont paralysé les secteurs clés de l'économie, notamment au Canal de Suez et c'est elles qui ont selon moi précipité le départ de Moubarak Depuis la chute du régime, de nombreux syndicats indépendants ont vu le jour, alors qu'avant ils étaient entièrement contrôlés par le pouvoir. Ces syndicats sont très actifs et c'est un élément à ne pas négliger pour l'avenir.

Un an après la chute de Moubarak, le Conseil militaire, et ainsi l'ancien système politique est toujours en place…

L'armée est intervenue lors de la révolution pour sauvegarder un système politico-économique qui joue en sa faveur parce que ces généraux font partie de l'élite économique du pays. En juillet dernier, un sit in s'est installé de manière durable place Tahrir avec, entre autres, des familles des martyrs de la révolution qui exigeaient la justice. La veille du premier jour du ramadan, les militaires sont intervenus avec une violence féroce. A partir de là, la confiance entre la population et l'armée s'est effritée. Les gens commencent à prendre conscience que les militaires tentent de sauvegarder leurs intérêts. Le maréchal Tantawi, le chef du Conseil militaire, qui joue le rôle du président actuellement, a été le ministre de la Défense de Moubarak pendant vingt ans. On se demande comment il pourrait défendre les idéaux de la révolution.

Des élections présidentielles sont néanmoins prévues d'ici le mois de juin…

Oui. Mais l'incertitude règne et c'est justement cela qui provoque les manifestations et qui mobilise beaucoup de monde contre le Conseil militaire. Il était prévu que le nouveau parlement, mis en place il y a quelques semaines, nomme une constituante chargée d'écrire une nouvelle constitution et de modifier le système du « tout pouvoir à la présidence ». Dans quelle mesure les militaires vont-ils accepter cela ? Ils voulaient à un moment nommer une partie de la constituante et avaient notamment publié un document de principes supra constitutionnels, où entre autres ils auraient une indépendance sur leur budget. Sous-entendu : comment gérer sans contrôle démocratique 1,2 milliard de dollars d'aide militaire américaine. C'est une série de démarches comme celle là qui met le feu aux poudres et c'est pour cela que la révolution doit continuer.

Propos recueillis par Kristel Pairoux lors de l'émission *Un autre regard* diffusée le 6 février sur les ondes de Radio Latina

Association des Egyptiens au Luxembourg
8, rue Bannent L - 3414 Dudelange
Samir Tanios (Président) : +352 621273469
Hani Nasser (Vice-président) : +352 621273469

L'association sera présente au 29e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté avec un stand.

... Agenda

SOIREE « PALESTINE »
Le 14 mars
à partir de 18h30
Kulturfabrik, Esch/Alzette
De 18h30 jusqu'à 20h : repas oriental (10 euros), réservation obligatoire. A partir de 19h30 :
- Présentation d'un projet de soutien au centre psychosocial pour les enfants du camp de réfugiés de Jénine
- Témoignages, danses et chants traditionnels palestiniens par l'association Not To Forget du camp de réfugiés de Jénin
- Théâtre d'expression corporelle avec musiques traditionnelles de Bosnie-Herzégovine par l'association Krila-nade de Sarajevo
- Danses traditionnelles touareg avec l'orchestre Imaran.

Infos et réservations, tél. (+352) 691 819 306 ou paixjuste@yahoo.com
Organisée par le Comité Pour une Paix Juste au Proche-Orient

SOIRÉE LITTÉRAIRE « MILLEFEUILLES »
Le 15 mars à 20h,
Médiathèque de la Caixa Geral de Depósitos, Luxembourg
La soirée sera placée sous le thème : « L'âme du Sud ».
Organisée par la CCPL, la Maison des Associations, l'Institut Culturel Luxembourgeois-Péruvien et African Women Movement.

« CAFFÈ » LITTÉRAIRE DU CENTRE CATALÀ LUXEMBOURG
Au Centre Català (88, rue de la Semois, Luxembourg)
– Le 15 mars à 19h rencontre autour du roman « Cambres d'acer inoxidable » de Ferran Torrent.
– Le 16 avril à 19h, rencontre autour de l'ouvrage « Amb ulls americans » de Carme Riera
Le Centre Català participera également au Salon du livre et des cultures avec la venue de l'écrivain Jordi Soler et au Printemps des poètes (du 20 au 22 avril) avec la venue du poète Àlex Susanna.

DINER DANSANT DE CARNAVAL
Le 16 mars à 20h, Commission européenne (Bât. Jean Monnet) Luxembourg-Kirchberg
Buffet froid et chaud, orchestre de Marie Sambora. Réservation : luc.linster©ec.europa.eu
Organisé par le Cercle Culturel des Institutions Européennes

CONCERT : VILLU VESKI iLIFE JAZZ PARTY feat. HEDVIG HANSON
Le 23 Mars à 21h, Club Melusina, Luxembourg (145 r. de la Tour Jacob)
Villu Veski – saxophones, claviers, ordinateurs – présente son nouveau projet en solo : dance-floor jazz, house intégrant nouveau jazz, sons brésiliens, argentins, rythmes nordiques ainsi que séquences vidéo. Hedvig Hanson est une chanteuse estonienne de jazz qui, dans l'écriture et l'interprétation des chansons, est inspirée par le jazz impressionniste, la musique rythmique ainsi que la musique du monde. Dans sa voix et sa musique, on entend des influences brésiliennes et une esthétique nordique.
Réservations: www.les.lu
Organisé par l'Association Luxembourg-Estonie

PAROLES CONCERTEES : LOLA LAFON
Le 23 mars à 20h30, CarréRotondes Luxembourg
Artiste des révoltes, Lola Lafon chante en français, italien et roumain et donne à sa musique des échos balkaniques. Elle lira aussi des extraits de son roman *Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce*.